

# Nokia appuie sur le frein

**Nokia** n'échappera pas au ralentissement du marché mondial du mobile. Alors que tous les observateurs s'attendent à un repli sensible des ventes pour 2009, une première historique depuis 8 ans, le géant finlandais a décidé de prendre immédiatement des mesures conservatoires.

Il faut dire que la fin 2008 a déjà montré des signes inquiétants. Ainsi, au quatrième trimestre, le numéro un mondial des mobiles a vendu 113,1 millions de combinés soit 15,3% de moins qu'à la même époque de 2007. Si la baisse est raisonnable en Europe (premier marché de Nokia) avec -6,7%, elle est particulièrement forte en Amérique du Nord (-19,6%) et en Chine (-36,1%). Le groupe voit même sa part de marché s'éroder, passant de 40% à 37%.

Le groupe a donc décidé de réduire la voilure. Il y a moins d'un mois, il prévenait déjà : « *Nous prenons des mesures pour réduire les coûts globaux et pour préserver notre structure de capital solide. Il est clair que c'est notre principale priorité dans le climat économique actuel* », déclarait dans un communiqué le directeur général, Olli-Pekka Kallasvuo.

Concrètement, Nokia annonce qu'il va réduire la production dans son usine de Salo, en Finlande, et fermer un centre de recherche dans la ville finlandaise de Jyvaskyla. Objectif : économiser 700 millions d'euros cette année.

« *Avec ces projets, nous avons pour objectif de réduire la production à Salo afin de nous ajuster à la baisse de la demande sur ce marché mais l'activité dans l'usine va se poursuivre sans interruption* », déclare Juha Putkiranta, un haut responsable de Nokia, dans un communiqué.

Le site de Jyvaskyla, promis à la fermeture, emploie 320 personnes. Nokia va par ailleurs supprimer 90 autres emplois sur d'autres sites en Finlande.

A Salo, les effectifs, qui s'élèvent au total à 2.500, seront provisoirement réduits de 20 à 30% par le biais de la mise en place d'un système de roulement.

Rappelons que Motorola (numéro 4 mondial) a annoncé la suppression de 4.000 emplois supplémentaires, en plus des 3.000 postes supprimés fin octobre. Quant à Sony Ericsson, ce sont 2.000 postes qui vont passer à la trappe.